

Sadia Boubekour : une révélation

C'est au hasard d'un projet théâtral proposé par le centre social que Sadia Boubekour, 50 ans, a franchi le pas. Cette Guénangeoise que rien ne prédestinait à briller sur scène se révèle une comédienne entière et douée. Une personnalité rare.

- Le 26/04/2019



[Photo HD](#) Dans *Une femme d'ici*, Sadia Boubekour parle de joies et de frustrations universelles. Le spectacle devrait être rejoué prochainement salle Voltaire. Photo RL /Julio PELAEZ

En ce début d'après midi venteux, elle nous accueille en tenue décontractée, les cheveux noir de geai noués à la va-vite. Elle ne sait pas bien par où commencer, tant cette expérience fulgurante la submerge encore. Il y a quelques semaines, Sadia Boubekour, 50 ans, a joué la comédie en public et ça n'est pas rien. « Je pensais qu'au théâtre, on surjouait le rôle. En fait pas du tout : jouer, c'est être soi. Pour ma part, ça a fonctionné comme une thérapie... »

Le rôle de sa vie

Dans *Une femme d'ici*, Sadia Boubekour campe le rôle de sa vie avec une force incroyable. Elle raconte en creux son enfance heureuse, son père autoritaire mais protecteur, ses rêves brisés à l'adolescence. « J'aurais voulu être archéologue, entrer dans l'armée, faire du sport ! » La vie et le poids des traditions familiales en ont décidé autrement. Aujourd'hui maman de quatre enfants, elle assume. « J'aime ma vie. C'est ma zone de confort, mais il me manquait quelque chose. Le théâtre m'a permis de libérer ce que j'avais à dire »

« J'ai toujours senti que Sadia avait des choses à dire. Ce qui est doublement intéressant, c'est qu'elle évoque des sujets qui parlent à tout le monde », relève Nathalie Turin, la responsable du pôle famille du centre social, à l'origine du projet d'écriture théâtrale. « Une femme d'ici n'est pas un spectacle féministe mais une histoire qui renvoie à l'enfance, au poids de la société, à un chemin qui s'est tracé malgré soi. C'est un témoignage universel »

Le soir de la représentation, le public confidentiel du centre social a découvert une interprète flamboyante. Ce que certains comédiens mettent des années à exprimer, Sadia est parvenue à le restituer avec une aisance naturelle. Troublante. « La première fois qu'elle s'est mise à jouer, les larmes me sont montées. Elle a une liberté de jeu exceptionnelle », confirme Marie-Pierre Mazzarini, la directrice artistique de la compagnie messine *Entre les actes*, qui a accompagné la Guénangeoise pendant deux ans. Aujourd'hui, elle cherche à l'attirer dans un de ses cours, à Florange. « Elle m'a promis de venir à la rentrée » Sadia est attendue.